

toire, par feu le Sr. Jean-Baptiste Cuffon. On y trouve une pièce très importante, tirée du trésor des Chartres concernant l'ancienne Chevalerie de Lorraine, l'histoire au naturel de la Ligue, & quantité d'autres, avec beaucoup d'augmentation, & toutes les Médailles qui concernent l'illustre Maison de Lorraine, qui étoient restées inconnues jusqu'à présent.

ARTICLE II.

*Contenant ce qui s'est passé de plus considérable
en PORTUGAL & en ESPAGNE,
depuis deux mois.*

PORTUGAL. I. On s'est entretenu souvent en Europe, du Traité conclu entre le Portugal & l'Espagne, au sujet du régleme[n]t des limites de leurs Etats situés dans le Nouveau-Monde. On n'en a pas moins parlé dans ces Pays-là. On y a même soutenu que le Roi régnant ayant reconnu le préjudice que ce Traité cau[oi]t à sa Couronne, avoit résolu de ne point s'y tenir : Mais les faits ont détruit les raisonnemens, comme il paroît par les suites qu'a eues ce Traité. Au commencement de l'année 1752, Don Jacques Freire, Viceroy de *Rio-de-Janeiro*, se mit en route avec deux Mathématiciens Allemands, de même qu'avec une suite nombreuse & avec 300 Grenadiers, & s'avança vers *Rio de la Planta*, où il trouva de la part de l'Espagne, le Marquis de Val de Lirios, avec deux Mathématiciens, l'un Espagnol, l'autre Italien, & tous les deux, ainsi que les deux autres, de la Compagnie de Jésus. Ces Plénipotentiaires s'étant fait les visites usitées, procé-

derent